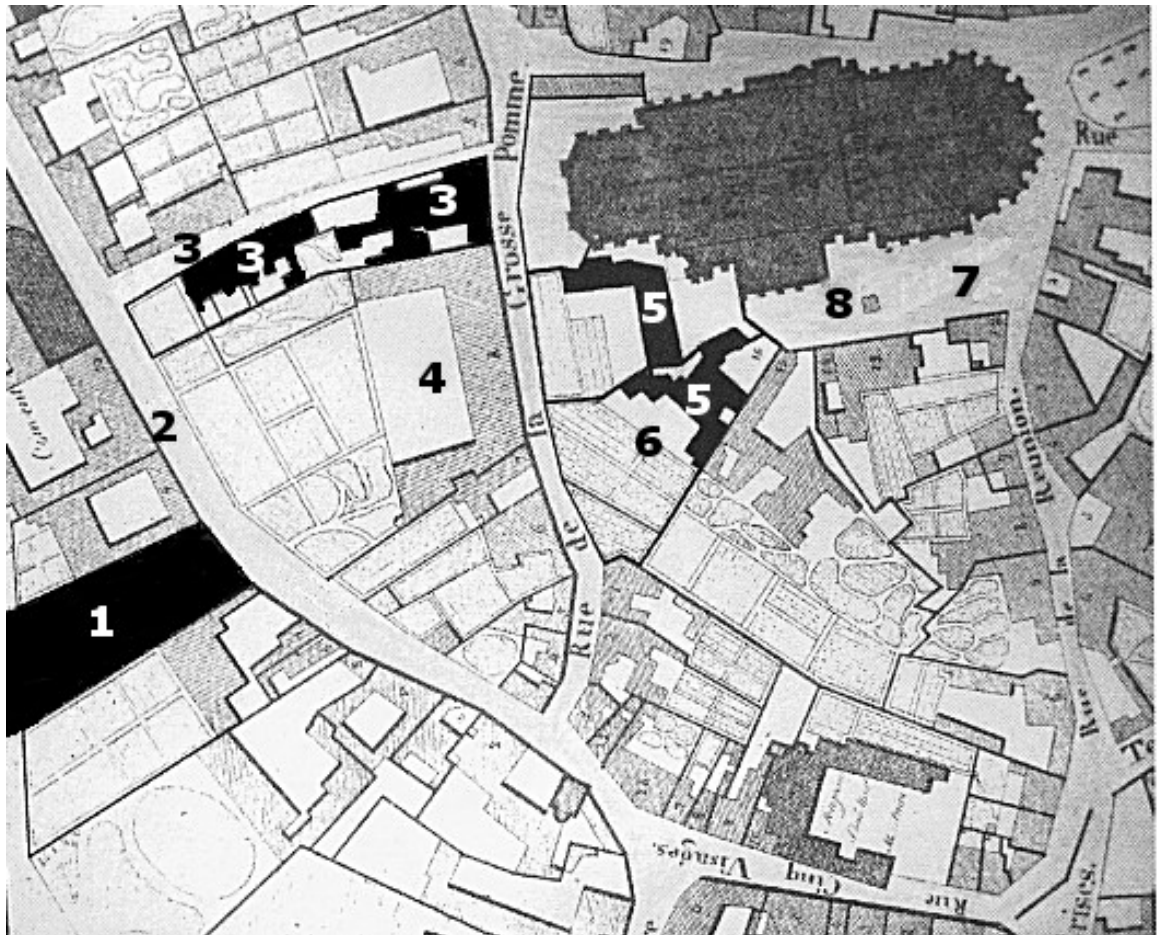


De place en place (3)

La place du Chapitre

A la fin du XIX^e siècle, les autorités montoises ont une obsession : relier la nouvelle gare (1874) et le centre de la ville. Pour réaliser cette liaison, le patrimoine montois va souffrir car des saignées irréparables sont effectuées depuis la place Léopold jusqu'à Sainte-Waudru.



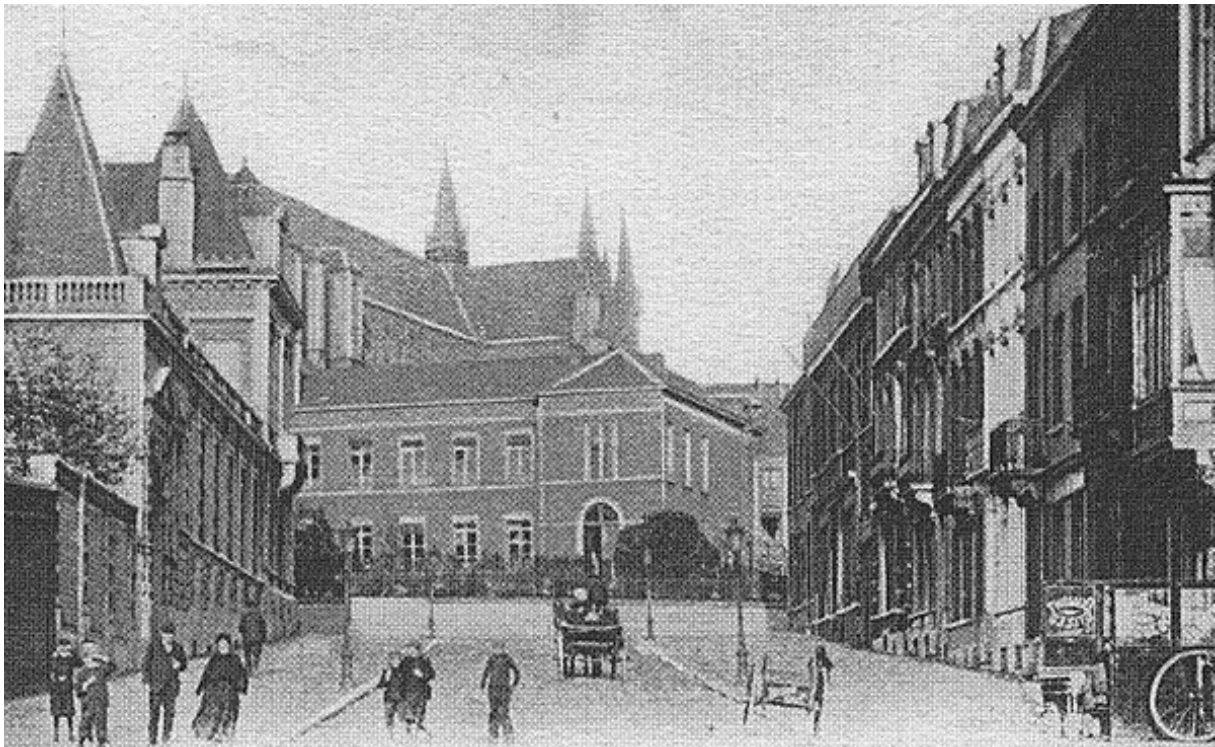
Vue des différentes phases des travaux

D'après le plan levé par A. Goffaux en 1828

D'après YANNART, Philippe, *La septième porte*, Arquennes, Mémogrames, 2014, p. 50, 55,59

1-Rue de la Houssière, 2- rue des Ursulines (Claude de Bettignies), 3- Rue des Repenties et les maisons qui seront démolies, 4- Hospice des Incurables, 5- Demeures des Chanoinesses qui seront démolies, 6 Jardin et verger surplombant la rue de la Grosse Pomme, 7- Place de Chapitre, 8- Fontaine

1882-1883. Première phase des travaux : le percement de la rue de la Houssière permet de rejoindre la rue des Ursulines (Claude de Bettignies). Mais il est impossible de continuer en ligne droite car l'imposant bâtiment de l'hospice des Incurables est un obstacle infranchissable. On doit donc le contourner par la rue des Repenties.



La rue de la Houssière à la fin du XIXe siècle

Au fond de la rue, le bâtiment de l'hospice des Incurables (Grande Aumône) fait obstacle à la circulation

Extrait de Th. CUVELIER, *Mémoire en images. Mons, Maison de la Mémoire de Mons*, 2000, p.40

1883-fin du XIX^e siècle : élargissement de la rue des Repenties et création du square de Sainte-Waudru.



La rue des Repenties en 1896

A droite, une maison du XVII^e siècle qui sera bientôt démolie

Photographe : A. Stalport ou E. Quéquin.

Collection : Serge Ghiste



Square Sainte-Waudru en 1897

Photographe : A. Stalport ou E. Quéquin.

Collection : Serge Ghiste

1896-1898. Percement de la rue Chapitre. Dernier « massacre à la tronçonneuse ».

Pour contourner la collégiale, il faut s'attaquer à l'encloître du Chapitre. Deux portails (1) permettent d'accéder à l'enclos qui entoure les maisons jadis occupées par les chanoinesses. Derrière les habitations, des jardins et des vergers surplombent la rue de la grosse Pomme de plusieurs mètres. L'obstacle est donc important.

Après avoir démoli l'enclos et les maisons, les ouvriers s'attaquent au mur de soutènement de l'encloître. Ensuite, il s'agit d'évacuer l'énorme quantité de terre et de maçonnerie pour réaliser la pente des futures rue et place du Chapitre. La fontaine qui se trouvait au milieu de l'encloître es déplacée vers le haut de la place pour faciliter la circulation qui désormais est possible de la gare à la Grand-Place (2). Mais à quel prix ?



Rue de la Grosse Pomme en 1896.

Si le mur de l'Encloître a été démonté, il reste beaucoup de terre et de maçonneries à enlever pour réaliser la montée vers la place de Chapitre.

Extrait de A. FAEHRES, *Mons durant les grands travaux, 1860-1905*, Maison de la Mémoire a.s.b.l., 2007, p. 116



Le place du Chapitre en 2023

Photo : Gérard Waelput

Gérard WAELPUT

A suivre : le square Roosevelt

- (1) Le portail de droite a été remonté dans la cour de la bibliothèque rue des Gades. Il est à noter également que l'entrepreneur avait reçu l'ordre de conserver toutes les pierres qui présentaient une « valeur archéologique ».
- (2) Pour permettre le passage du tram, la fontaine est à nouveau déplacée en 1930